

## CONCOURS DE TRADUCTION

Autour d'un extrait du roman *Portrait Huaco* de Gabriela Wiener

**Lauréate : Marie-Christine RICHARDS**

(...) Même si la mission scientifique qui le concernait avait été une mission d'explorateur représentatif du XIXe siècle, je plaisante bien souvent, lors de dîners entre amis, sur le fait que mon arrière-arrière-grand-père a été un *huaquero*, c'est-à-dire un pillier de tombes d'envergure internationale. Je ne mâche pas mes mots et j'appelle *huaqueros* les saccageurs de sites archéologiques qui, jusqu'à aujourd'hui, font main basse sur des biens culturels et artistiques et les revendent de manière illicite. Qu'ils soient des intellectuels ou des mercenaires, ils sont capables de faire entrer des trésors millénaires dans les musées d'Europe ou dans les salons de leurs maisons créoles à Lima. Le mot *huaquero* vient de la langue quechua *huaca* ou *wak'a*, nom qui, dans le monde andin, est donné aux lieux sacrés qui, pour la plupart, sont aujourd'hui des sites archéologiques ou de simples ruines. La coutume voulait que dans leurs catacombes on y enterre les dignitaires de collectivités locales avec leur mobilier funéraire. Les *huaqueros* envahissent systématiquement ces endroits à la recherche de tombes ou d'objets de valeur, et à cause de leurs méthodes tout sauf professionnelles, ils laissent généralement ces tombes dans un état de dévastation totale. Le problème est que, une fois soumises à un tel traitement, elles ne permettent plus aucune étude postérieure fiable, et retrouver quelque indice d'identité ou de mémoire culturelle que ce soit pour reconstituer le passé devient impossible. Se livrer à ces profanations est par conséquent une forme de violence : ces saccages transforment des fragments d'histoire en propriété privée, accessoires et décorations d'un ego. A Hollywood, les *huaqueros* sont aussi des héros de films, tout comme les voleurs de tableaux. (...)

*Portrait Huaco*, Gabriela Wiener

### **L'avis de Laura Alcoba, traductrice du roman :**

J'ai apprécié la fluidité du texte français et certains choix de traduction, comme l'emploi de l'expression « ne pas mâcher ses mots », qui révèle une véritable qualité dans la démarche. Il y a quelques maladresses, mais dans l'ensemble cette version est le travail d'une personne qui aime traduire et le fait de manière juste et convaincante.